

# RAPPORT D'ÉVALUATION PROJET D'OFFRE DE FORMATION POUR LE PROCHAIN CONTRAT 2021-2025

École supérieure d'art d'Annecy Alpes (ESAAA)

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020**  
VAGUE A

Rapport publié le 30/09/2020



Pour le Hcéres<sup>1</sup> :

Nelly Dupin, Président par intérim,  
Secrétaire générale

Au nom du comité d'experts<sup>2</sup> :

Corinne Le Neun, Présidente

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

<sup>1</sup> Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

## PRÉSENTATION

L'École supérieure d'art Anancy Alpes (ESAAA) occupe principalement le bâtiment dit Les Marquisats inscrit sur la liste du patrimoine du XX<sup>ème</sup> siècle, pour ce qui concerne ses missions d'enseignement supérieur. Ce bâtiment construit par l'architecte André Wogensky en face du lac d'Annecy dans un cadre naturel exceptionnel influe directement sur les orientations de l'établissement, notamment sur la définition de ses lignes de recherche et participe de la qualité de vie de l'école et de l'enseignement.

L'ESAAA développe ses activités sur un second site, le Vernay, pour la mise en place des pratiques amateurs et d'une année préparatoire aux cycles d'études supérieures. Elle gère en outre quatre ateliers de la ville d'Annecy permettant l'accueil d'artistes et d'expositions.

L'ESAAA dispense une double formation en art et en design, validée par :

- un diplôme national d'art (DNA), option *Art*, pour lequel est conféré le grade de licence,
- un DNA, option *Design*, pour lequel est conféré le grade de licence,
- un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option *Art*, pour lequel est conféré le grade de master.
- un DNSEP, option *Design*, pour lequel est conféré le grade de master.

Les équipes pédagogiques portent l'ambition de voir émerger des subjectivités inédites et d'accompagner l'apparition sur les scènes artistiques et professionnelles de nouvelles générations d'auteurs, d'artistes, de designers, de créateurs et concepteurs.

Grâce à l'acquisition de compétences artistiques, théoriques et pratiques, les étudiants, une fois diplômés doivent pouvoir inventer de nouveaux mondes, mais aussi être en prise avec le déjà-là de la contemporanéité ; artistique, mais aussi social, économique, écologique et politique.

L'école a créé un 3<sup>ème</sup> cycle qui conduit au diplôme supérieur de recherche en art (DSRA), aujourd'hui dispositif de référence pour l'ensemble des écoles d'art qui souhaite structurer leur recherche. Ce cycle accueille des créateurs, artistes, designers, architectes ou autres praticiens ainsi que des théoriciens, durant trois années.

L'ESAAA dispose d'une convention cadre avec l'Université de Savoie Mont Blanc. Elle participe par ailleurs à la dynamique du réseau des écoles supérieures d'art en région Auvergne-Rhône-Alpes.

## AVIS SUR LES FORMATIONS PROPOSÉES

L'ESAAA propose des formations en art et design s'appuyant sur une méthodologie propre aux écoles d'art alternant des enseignements théoriques (histoire de l'art, philosophie, sociologie, sciences politiques, etc.) et des temps de pratique (ateliers, *workshop*, projets, etc.), visant une connaissance large de la création contemporaine et la maîtrise des techniques (dessin, modelage, gravure, etc.) mais aussi le montage vidéo, la programmation, la publication assistée par ordinateur (PAO), la conception assistée par ordinateur (CAO), etc. Il convient de mentionner une structure « Fablab art et design des Marquisats », à la fois un atelier de prototypage rapide et de fabrication numérique (de type *maker space*, avec imprimante 3D, de coupeuse laser, machine à coudre industrielle, scanner 3D, appareillage électronique divers, etc.). C'est un lieu ressources en technologie pour les étudiants en art et en design et ouvert à une communauté élargie.

L'école entend donner à ses étudiants de niveau master les outils et l'expérience de la conduite de projet en tant qu'auteur tant au sein du département Design que dans le département Art. Les programmes d'études s'articulent autour de temps d'atelier et de séminaires, de projets à échelle 1, de voyages d'études pour appréhender des scènes artistiques et leur fonctionnement, de rencontres avec des professionnels et de journées de recherches.

La singularité de ses enseignements tient d'une part, à sa pédagogie innovante et d'autre part à sa forte implication dans la recherche.

Cette pédagogie est résolument tournée vers l'expérimentation. Elle procède par l'immersion des étudiants dans la globalité du processus de création.

Une telle pédagogie est ici possible en raison du nombre d'étudiants restreint et de la disponibilité effective du corps enseignant de grande qualité afin de permettre d'adapter la formation au projet personnel de l'étudiant. Selon les étudiants, l'acquisition par ces derniers de compétences multiples, techniques et théoriques, ainsi qu'une capacité de travail collectif et de distanciation critique, ou encore le brassage des promotions et des spécialités semblent favoriser la constitution de forts réseaux qui déterminent leur intégration professionnelle.

A *contrario*, il importe désormais, comme le recommande l'Hcéres (évaluation 2019-2020), et tel qu'envisagé par le projet décliné par l'établissement pour les cinq prochaines années en réponse à cette attente, de travailler à spécifier les deux départements Art et Design, justifiant en cela de leur existence en distinguant plus nettement leurs disciplines. L'ESAAA devra s'attacher à s'enrichir de leurs différences qui si elles existent n'ont pas été suffisamment valorisées.

Ce chantier important devra se poursuivre dans la dynamique annoncée et trouver sa visibilité au sein du livret des études. Il sera important de veiller à ne pas amoindrir, faute d'altérité, le dialogue engagé entre artistes et designers, ce qui pourrait entraîner une confusion auprès des étudiants au moment de leur projection dans leurs vies professionnelles.

Cet état de fait trouve son explication dans l'historique des formations : l'établissement a longtemps identifié une matrice pédagogique commune aux deux départements, nécessaire à ses fondations et à sa cohérence propre. Le design, absent par ailleurs de l'intitulé même de l'établissement, est né de l'option *Art* et ne s'est nommé qu'il y a peu, n'étant présent, lors de la précédente évaluation de l'Hcéres de 2014-2015, qu'en tant que simple mention de l'option *Art* du DNSEP. Même s'il existe un large spectre de compétences communes à l'art et au design, il reste donc à l'établissement une marge de progression pour affirmer l'identité de cette formation en design désormais formation diplômante en propre, ce dont il est pleinement conscient à la lecture de son projet d'offre de formation.

Au sein du département Art, l'enseignement propose des formes pédagogiques et des méthodologies inventives permettant aux étudiants de gagner en maturité et en autonomie.

Dans le domaine du design, les enseignements fondamentaux (CAO, PAO, techniques de représentation, sémiologie, méthodologie créative, histoire de l'architecture et du design, performance et cycle de vie des matériaux, ergonomie, etc.) généralement délivrés dans les cursus similaires en face-à-face pédagogique ne sont pas proposés sous cette forme. Cette liberté d'approche mériterait d'être encore mieux explicitée. Il importera, comme précisé dans les rapports d'évaluation bilan, de mettre en partage cette vision innovante du design. Comment l'école choisit-elle de concilier les pratiques culturelles et économiques ? Quelle place l'école revendique-t-elle pour les étudiants vis-à-vis de l'industrie, des collectivités territoriales, des acteurs associatifs ?

La voie est largement ouverte avec une réflexion globale et bien ancrée au sein des équipes sur la question du réemploi, du recyclage. Elle se conforte avec des pistes très stimulantes présentées dans le projet de l'école en réponse aux recommandations du Hcéres (évaluation 2019-2020), telles que les savoirs situés, l'écologie et l'économie des pratiques, comment habiter le monde, autant d'éléments architectoniques permettant d'étayer conceptuellement un enseignement du design. De même, dans le registre de l'implication locale de l'établissement et des ressources de la biorégion, il faut noter le partenariat annoncé avec le pôle Excellence Bois de Haute-Savoie qui va nourrir le programme de travail de l'ESAAA déjà en lien avec les approches du paysage, l'aménagement du territoire, l'intervention urbaine, l'architecture et plus largement les volets économiques et politiques qui imprègnent déjà la formation en design.

L'ESAAA s'inscrit par ailleurs dans un milieu entrepreneurial et associatif d'une grande diversité et a construit de nombreux partenariats avec les structures culturelles régionales. Les axes stratégiques définis sur son site se déploient parallèlement à la rénovation des bâtiments avec la création du tiers-lieux des Marquisats qui rassemble une Scène de musiques actuelles (SMAC), une résidence étudiante, une résidence de jeunes travailleurs et un complexe sportif. Cette fédération fort heureuse (en construction jusqu'en 2023) sera l'occasion pour les étudiants d'établir de multiples connexions avec des acteurs sociaux de la société civile, du monde de l'économie sociale et solidaire et de la culture au travers de projets communs, de stages et d'autres approches qu'il reste à inventer.

Enfin, l'influence de la recherche, noyau dur du projet d'établissement qui irrigue l'ensemble des formations, caractérise fortement la pédagogie de l'ESAAA et lui donne corps. Depuis 2005, l'établissement a développé un programme de recherche qui s'est mue en une unité de recherche pérenne en 2009 permettant la structuration d'un écosystème de la recherche en propre. Plusieurs programmes biannuels de recherche en lien pour certains avec l'Université Savoie Mont Blanc, la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève ou les autres écoles d'art de la région Auvergne-Rhône-Alpes, donnent une réelle légitimité à cette unité. Ils

reflètent par ailleurs, de façon pertinente, le positionnement géographique de l'ESAAA. L'un de ses projets remarquable « Effondrement des Alpes, inventer un nouveau patrimoine » associe le Centre de la photographie de Genève et développe une réflexion en prise directe avec la dimension écologique et politique revendiquée par l'établissement. Il est soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière, il bénéficie d'une subvention européenne (Fonds européen de développement régional) et se poursuivra jusqu'en 2022. L'ensemble des acteurs de l'établissement se mobilise pour maintenir ce haut niveau d'ambition pour le prochain quinquennat, en prenant le soin de s'assurer du soutien financier nécessaire au développement de ses axes de recherches autour de la mutation des paysages de montagne et de la notion de frontière.

## AVIS SUR LE PILOTAGE ET SUR LES DISPOSITIFS OPÉRATIONNELS

La pédagogie expérimentale proposée par l'école privilégie la pratique, l'immersion, l'inscription dans un territoire. Elle passe par une mise en commun transversale, entre enseignants de tous domaines et élèves de tous niveaux, des méthodes et des connaissances dans la pratique de projets individuels ou collectifs. Les mutualisations sont particulièrement à l'oeuvre. Les étudiants sont sensibilisés aux enjeux de genre, aux problématiques post-coloniales et aux perspectives climatiques, entre autres sujets abordés.

Le suivi de la formation est probant. Le conseil de la pédagogie de l'ESAAA se réunit trois fois par an. Le conseil de recherche se réunit deux fois par an. Il est le lieu du travail programmatique entre la recherche et la pédagogie. Les représentants des étudiants sont associés à ces deux instances, ainsi qu'au conseil scientifique.

Concernant l'autoévaluation, deux dispositifs originaux favorisent le perfectionnement de la formation avec les FAQ (Foire aux questions où tous les mois durant deux heures, à l'invitation du directeur, les enseignants et les étudiants évoquent tous les sujets alternant questions, propositions, analyses et critiques), et les journées horizontales (une fois par an, les étudiants organisent des ateliers d'analyse, de critique et de propositions).

Le projet d'établissement fait l'objet d'une appropriation très dynamique des différentes équipes (administrative, enseignante, technique). La formation continue est activée pour l'ensemble des personnels en ciblant des lieux ressources à l'échelle européenne au profit d'une amélioration et de l'enrichissement de l'offre annécienne. Pour exemple, les responsables de l'atelier son, du Fablab et de la bibliothèque ont pu bénéficier de ces échanges.

En raison de la précarité économique vécue par de nombreux étudiants, l'ESAAA a mis en place la séquence *Déjà demain*, tous les 15 jours qui offre aux étudiants la découverte et l'approfondissement du milieu professionnel. De même pour le module *La vie qui va avec* (LVQVA) sensibilise les élèves de l'ESAAA aux formes d'activité complémentaires du travail artistique afin de permettre une meilleure participation au monde social en général, et dans l'emploi culturel en particulier.

Au niveau international, des axes de travail sont clairement exposés au sein du projet et permettront d'élaborer une stratégie. Il en est de même de la mise en avant d'actions concrètes en support de la pédagogie afin d'illustrer les orientations de transmission retenues par l'établissement.

Un dispositif consolidé et formalisé de mise en perspective des résultats d'insertion professionnelle et des choix pédagogiques reste à ce jour à mettre en place. L'établissement devrait reprendre à son compte le suivi d'insertion ou de poursuite d'études des jeunes diplômés après le DNA et le DNSEP. La structure associative missionnée initialement pour ce faire par le réseau des écoles Rhône-Alpes n'a pu être opérationnelle pour l'évaluation 2019-2020. C'est d'autant plus regrettable que l'évaluation de l'Hcéres de 2014-2015 avait permis d'apprécier de bons résultats. Par ailleurs, la rupture du suivi de sortie d'études des cohortes des jeunes diplômés a malheureusement desservi la juste perception des objectifs de la formation en design.

## CONCLUSION

L'ESAAA a pris en compte dans son projet, très habité, qui s'apparente à un « manifeste critique », les recommandations du rapport d'évaluation bilan du Hcéres (évaluation 2019-2020). L'établissement a su concentrer ses actions et propose de donner une identité forte à son offre de formation en utilisant son positionnement géographique et en confortant l'équilibre de ses deux départements.

L'orientation de la professionnalisation des étudiants dans le strict champ de la création, en tant qu'artiste ou designer alors que l'établissement identifie des situations de paupérisation réelles, pourrait être l'occasion de définir des compétences complémentaires permettant aux étudiants une insertion professionnelle pensée dans le temps de leurs études. Dans l'esprit des modules mis en place par l'école pour sensibiliser les étudiants au milieu professionnel du design et de l'art, la création de certificats permettrait par exemple aux étudiants de valider des expériences telles que l'animation d'ateliers pour des publics amateurs, la régie de spectacle, etc. leur permettant de valoriser leur acquis, compétences et expériences. Le généreux réseau de partenaires dont s'est entourée l'école, elle-même très impliquée dans la vie citoyenne, autoriserait ces pistes de travail rendues possibles avec la création du tiers-lieux des Marquisats.

Le corollaire des pédagogies innovantes réside dans la capacité pour l'établissement à partager ses résultats, en trouvant les formes qu'il convient, pour assurer la visibilité des acquis tant théoriques que pratiques des étudiants.

L'établissement devrait s'investir dans une rédaction complémentaire du supplément au diplôme, document nécessaire pour faire reconnaître collectivement les compétences acquises au sein d'une formation et valorisables dans les secteurs professionnels associés au champ artistique et plus encore dans ceux du design.

## AVIS

Intitulé de la formation	Avis sur l'accréditation
DNA option Art	Avis favorable
DNA option Design	Avis favorable
DNSEP option Art	Avis favorable
DNSEP option Design	Avis favorable avec recommandations : Définir un profil de compétences propre au designer au niveau master (qualités recherchées, savoirs-faire, savoirs-être, connaissances spécifiques, objectifs professionnels visés) pouvant figurer par exemple dans le supplément au diplôme. Définir une méthodologie de suivi de la formation associant également le retour d'expérience des anciens diplômés.

## OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

Stéphane Sauzedde  
ESAAA  
52 bis rue des Marquisats  
74000 Annecy  
sauzedde@esaaa.fr

HCERES  
Département d'évaluation des formations  
2, rue Albert Einstein  
75013 Paris.

Annecy, le 10 juillet 2020

Madame, Monsieur

Par le présent courrier nous accusons bonne réception du « Rapport d'évaluation » concernant le « projet d'offre de formation pour le prochain contrat 2021-2025 » que vous nous avez envoyé, et nous vous en remercions.

Il nous semble que les expert-es ont parfaitement compris les orientations et positions de l'ESAAA (celles actuelles et celles pour l'avenir) tant en matière de formation, de recherche ou plus largement d'engagement dans la vie de la cité. Les remarques qui sont faites nous semblent constructives et fondées, et nous nous réjouissons évidemment de l'appréciation globalement très positive qui est faite de notre travail et de notre établissement.

Nous n'avons donc pas d'observation à formuler. Nous constatons que la visite sur site réalisée par les expert-es et la rencontre avec les différentes personnes qui y font école (les étudiant-es, les technicien-nes, les enseignant-es, la direction..) a réellement permis de mener une évaluation de qualité.

Sinon, plus largement, nous espérons que les critères et les objets observés par le HCERES vont continuer d'évoluer et intégrer encore davantage les questionnements essentiels de notre époque. Il s'agirait alors non plus simplement d'évaluer les conditions permettant la professionnalisation ou l'employabilité, mais observer attentivement aussi les enjeux de transitions sociétales et écologiques : évaluer comment les établissements et les formations contribuent au changement de société pour éviter le chaos de la surchauffe climatique ; proposer des analyses qui aident les établissements à s'orienter vers de nouveaux dispositifs (de gouvernance, d'équipements, d'économie, etc.) plus favorable à un monde non extractiviste et plus solidaire ; observer les manières qu'ont les équipes de « prendre soin » de leurs lieux de travail, des étudiant-es, de leurs collègues, de leurs partenaires, etc. ... Cela pour des rapports renouvelés qui viseraient la coopération plutôt que la compétitivité. La crise actuelle du Covid19, enchâssée qu'elle est, nous le savons toutes et tous, dans la crise climatique, exige que ces questions soient travaillées par les établissements où se forment les personnes qui s'occuperont du « monde d'après ». Il serait heureux que le HCERES accompagne ce mouvement.

En vous remerciant à nouveau pour votre travail et votre attention à notre activité, je vous prie d'agréer mes plus cordiales salutations.

Stéphane Sauzedde  
Directeur  
ESAAA







2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)